

Abd El Malik, Tindersticks, Vismets, et quatorze autres s'ajoutent à l'affiche du BSF 2016. Infos www.bsf.be © D.R.



CULTURE

Un voyage envoûtant entre musique et littérature

SCÈNES Jean-Philippe Toussaint et le Delano Orchestra dans M.M.M.M.

► L'écrivain belge quitte la discrétion de l'écriture pour les projecteurs.

► Produit par la Comédie de Clermont-Ferrand, son spectacle arrive au Théâtre de Liège.

CLERMONT-FERRAND
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Il fait gris sur Clermont-Ferrand en ce début de mois de mars. Mains dans les poches et col relevé, quelques rares passants convergent vers

un même endroit : la maison de la culture où a lieu la générale d'un spectacle au titre mystérieux : *M.M.M.M.* Soit les initiales de Marie Madeleine Marguerite de Montalte. « *C'est un personnage que j'ai créé et fait vivre durant plus de dix ans, sourit Jean-Philippe Toussaint. Au départ, avec Faire l'amour, en 2002, je pensais juste raconter une histoire de rupture. À l'arrivée, je me rends compte que j'ai raconté une histoire d'amour en quatre livres.* » Cette histoire de ruptures et de retrouvailles s'est en effet prolongée dans *Fuir* (2005, prix Médicis), *La Vérité*

sur *Marie* (2009, prix Décembre) et *Nue* (2013).

Mais il n'est pas si simple de quitter un tel personnage, qu'il s'agisse de Marie ou du narrateur dont on suit les pérégrinations et qui est finalement le seul à nous donner sa vision de l'héroïne. Jean-Philippe Toussaint étant par ailleurs photographe et cinéaste, on n'aurait pas été étonné qu'il adapte à l'écran cette rupture amoureuse au long cours. D'autant qu'il avait déjà sauté le pas avec certains de ses ouvrages précédents comme *Monsieur* ou *L'appareil photo*. Cette fois pourtant, c'est une

autre aventure qui l'attendait : le passage à la scène. « *Ça fout la trouille et ça fait du bien, rigole-t-il à l'issue de cette générale terminée sous les applaudissements chaleureux et émus de l'assistance. Et puis je m'amuse vraiment sur scène.* »

On le croit sans peine après l'avoir vu chalouper sur les musiques du Delano Orchestra et se joindre à eux dans une séquence finale où il devient musicien à l'aide d'un petit boîtier qu'il manie avec le même plaisir qu'un guitariste hard rock en plein solo. Mais avant cela, les surprises auront été nombreuses.

D'abord, il y a la musique des trois du Delano Orchestra. Si on connaît le groupe auvergnat pour son folk rock délicat et sa collaboration avec Jean-Louis Murat, on est surpris de découvrir ici des sons nettement plus

On comprend très vite que l'on n'assiste pas à une représentation théâtrale. Pas plus qu'à un concert

électroniques (mais faisant la part belle au violoncelle, à la trompette, aux guitares...), un peu en apesanteur, échappant à l'emprise du temps.

Ensuite, il y a les images : vidéos réalisées par Jean-Philippe Toussaint avec l'aide de Pascal Auger et Ange Leccia, jeux de lettres apparaissant sur l'écran, travail sur la lumière omniprésente... On comprend très vite que l'on n'assiste pas à une représentation théâtrale. Pas plus qu'à un concert. Moins encore à une lecture même si la voix de l'auteur nous livre des extraits de la tétralogie en voix off tout d'abord puis sur le plateau même. Mais là encore, toute tentative de classification est vaine.

Jean-Philippe Toussaint n'apparaît qu'après un bon tiers du spectacle et s'il lit dans un premier temps, il va ensuite diversifier les genres, les attitudes, les mises en danger. Il lit, dit, joue, bouge, écrit en direct, participe à un défilé (son héroïne est créatrice de mode), vient se frotter aux musiciens...

M.M.M.M. est une sorte de

mise en espace et en mouvement de la littérature. Un concert où la musique omniprésente se met au service d'un ensemble. « *On ne cherche pas à raconter une histoire linéaire, précise l'auteur. On voulait retrouver l'esprit des livres, l'atmosphère.* »

Ceux qui ont lu la tétralogie ou un seul des livres seront en terrain connu. Les autres y plongeront avec autant de délectation. Parce que tout le spectacle parvient à restituer la tension, l'étrangeté, la complexité des sentiments, l'épure du style de l'auteur et son incroyable richesse. Avec toujours cette question : mais qui est vraiment Marie ? « *Marie est faite de moi, de Madeleine, ma femme, de beaucoup d'autres femmes, réelles ou imaginaires, glisse Jean-Philippe Toussaint. Et elle est faite de mots.* » D'où l'inquiétude à l'idée de la voir s'incarner sur scène. Heureusement, là aussi, tout a été subtilement pensé. Jamais on ne verra Marie même lorsqu'on pensera l'apercevoir... Marie est un mystère, un rêve, un fantasme. *M.M.M.M.* lui rend merveilleusement hommage tout en la préservant. Et Jean-Philippe Toussaint quitte la scène avec un sourire de gamin, ravi de s'être tant amusé et de nous avoir, une fois encore, joué un bon tour. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Le 28 avril au Théâtre de Liège, dans le cadre de la soirée de gala des amis du Théâtre de Liège. www.theatredeliège.be



Sur scène, tandis que les musiciens du Delano Orchestra se mêlent aux images des vidéos, Jean-Philippe Toussaint lit, dit, écrit...

© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

LA RENCONTRE

Des mots et des notes

Mon premier est un auteur, photographe et cinéaste, né à Bruxelles en 1957 et auteur d'une quinzaine de livres dont *La salle de bain*, *L'appareil photo*, *La Télévision* (Prix Rossel 1997), *La mélancolie de Zidane*, *L'urgence et la patience...* On lui doit aussi plusieurs films et vidéos.

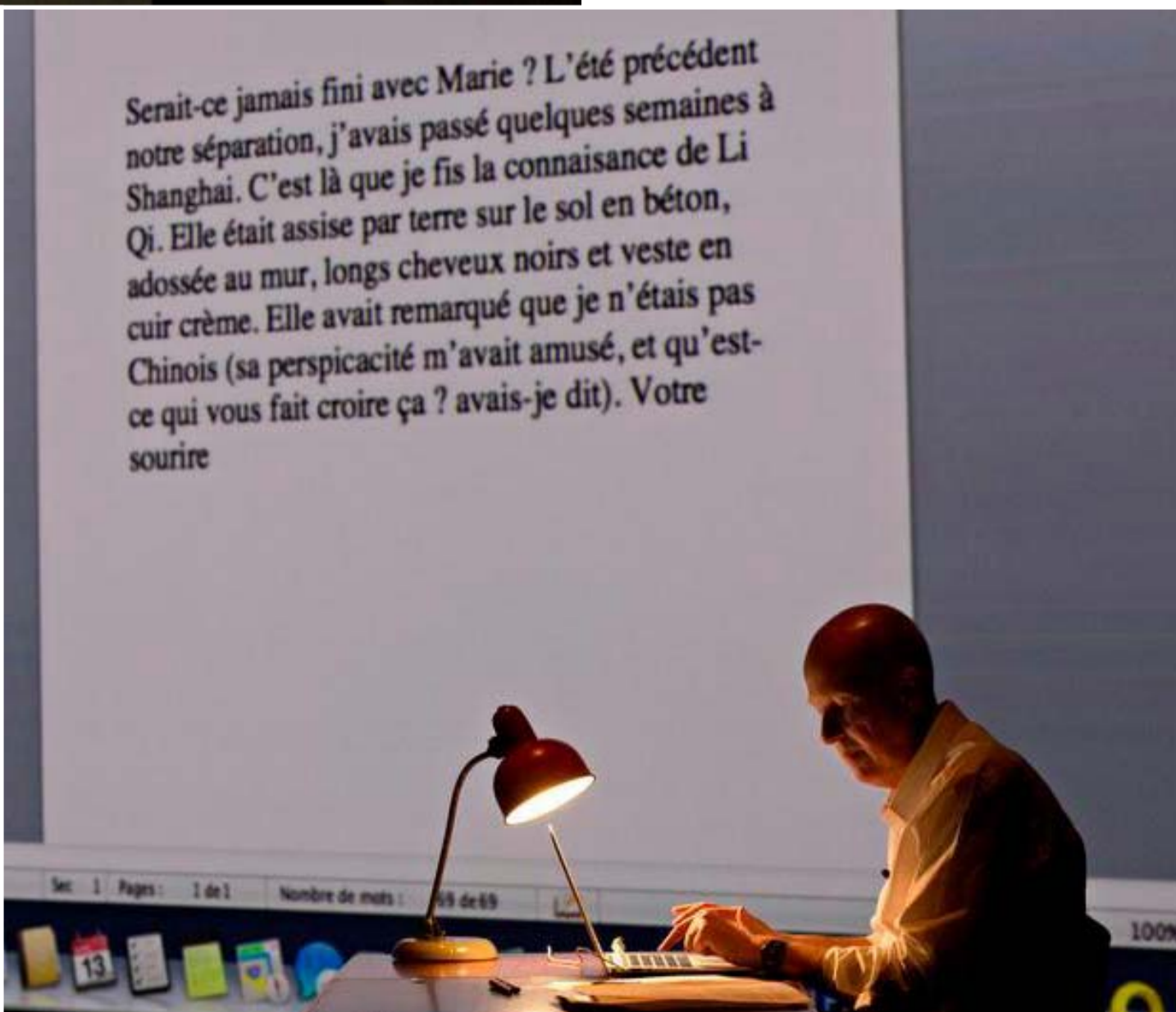
Mon second est une formation musicale à tendance folk rock originaire de Clermont-Ferrand emmenée par Alexandre Rochon. Outre ses propres albums, le Delano Orchestra a enregistré en 2014 avec Jean-Louis Murat le double album *Babel*.

« *C'est Alexandre qui m'a contacté en premier* », explique l'auteur. « *A l'occasion d'un concert que le Delano Orchestra donnait au Théâtre de la ville à Paris, se souvient Alexandre Rochon, je lui ai proposé de venir lire un texte sur scène. Ce n'était pas possible pour lui à ce moment-là, mais il m'a envoyé le texte lu.* »

De son côté, l'écrivain se souvient de la première rencontre avec la musique du Delano Orchestra : « *En Chine, où je tournais une vidéo, j'ai reçu le mail d'Alexandre auquel il avait joint une musique. J'ai écouté cette musique et je me suis dit qu'elle collerait parfaitement à la vidéo que j'étais en train de tourner.* » A Paris, Madeleine, l'épouse de l'écrivain, assiste au concert du Delano Orchestra, rencontre l'équipe et les invite à Bruxelles. De retour de Chine, Jean-Philippe Toussaint montre à Alexandre Rochon la vidéo avec la musique. Les deux hommes se disent que cela colle parfaitement. Au point de décider l'écrivain belge à venir terminer le mixage de sa vidéo à Clermont-Ferrand.

Depuis, ils ont récidivé pour une autre vidéo où l'auteur-cinéaste a demandé une musique au Delano Orchestra avant d'avoir filmé la moindre image. Avec *M.M.M.M.*, sous l'égide de la Comédie de Clermont-Ferrand engagée à fond dans le projet, ils créent en commun un spectacle mêlant leurs univers et se démarquant magistralement de toutes les tentatives du genre.

J.-M.W.



Serait-ce jamais fini avec Marie ? L'été précédent notre séparation, j'avais passé quelques semaines à Shanghai. C'est là que je fis la connaissance de Li Qi. Elle était assise par terre sur le sol en béton, adossée au mur, longs cheveux noirs et veste en cuir crème. Elle avait remarqué que je n'étais pas Chinois (sa perspicacité m'avait amusé, et qu'est-ce qui vous fait croire ça ? avais-je dit). Votre sourire